

BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIÈGE 1
9/2017
P801184

© Kassim-Ahmed Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

HOT HOUSE
N. 169
DEC. 2013
MENSUEL NE PARAIT PAS EN JUILLET

QUARK
featuring
ANU JUNNONEN



EDITO

«Les chants désespérés sont les chants les plus beaux Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots.»

Deux vers d'Alfred de Musset, jadis mis en musique par Claude Nougaro, et qui touchent peut-être au cœur même de la chose musicale. En préparant la soirée d'hommage à Bobby Jaspar, j'ai redécouvert sa version déchirante d'*Everything happens to me*, et je me suis souvenu de ces deux vers et de la question qu'ils soulèvent : pourquoi cette fascination pour la tristesse ? Pourquoi cette impression tenace qui associe beauté et mélancolie ? Pourquoi ce goût pour le morbide, le nostalgique ou la poésie sombre – celle des mots comme celle des sons ? Pourquoi persistons-nous à nous délecter de la voix ravagée de la Billie Holiday des années '50 ? Pourquoi choisissons-nous pour l'île déserte le *Lover Man* écorché et désespéré de 1946, arraché à l'âme d'un Parker laminé, quand lui-même nous recommande de toutes ses forces celui de 1951, tellement plus serein et achevé ? Et plus généralement, pourquoi le blues a-t-il de la sorte dominé et dirigé l'ensemble des musiques non classiques du XXème siècle ? Serions-nous tous d'irréductibles romantiques attardés ? Les chants désespérés seraient-ils réellement les chants les plus beaux ? Le désespoir comme prix à payer pour la créativité ? Un soupçon de masochisme ? Une légère tendance à la dépression chronique ? Une forme de déviance morbide ?

A y regarder de plus près, pourtant, l'état de notre petit moral semble n'avoir rien à voir avec cette attirance, au contraire : pas de créativité au fond du gouffre, mais juste avant d'y sombrer ou juste au moment d'en sortir. Ce qui nous fascine et nous plonge dans l'extase, c'est sans doute bien davantage la perspective ou le souvenir de la tristesse que la tristesse elle-même – qui nous laisse nuls et non venus, bras coupés, lobotomisés. Et au fond, cette attirance ne serait-elle pas simplement liée au fait que la musique s'inscrit – et nous inscrit - dans la durée, dans le grand jeu du temps qui passe. Elle lui est consubstantielle : sans le temps qui passe, pas de rythme, pas de mélodie, bref pas de musique (rien d'étonnant dès lors à ce que tant d'œuvres soient consacrées aux feuilles

d'automne et au tic-tac de la montre). Or, le temps, c'est la vie et le mouvement, mais c'est aussi le vieillissement, l'érosion, la mort. Toute logique musicale nous confronte donc d'une certaine manière avec notre mort. Et (dixit le gars qui veut avoir raison quoiqu'il arrive), les œuvres dictées par la joie, la lumière, le plaisir, le bonheur nous parlent sans doute à travers la menace et l'angoisse de la perte, de l'illusion, de la chute, de l'érosion, du trop beau pour être vrai.

Ce quart d'heure philosophique vous était offert par la Maison du Jazz de Liège, qui vous rappelle aussi en passant qu'un siècle après Musset, un autre poète nous a offert de la formule une version un peu différente. « *Les plus beaux chants sont des chants de revendication.* » clame le vieux Léo, qui précise : « *Le désespoir est une forme supérieure de la critique : pour le moment, nous l'appellerons Bonheur.* ». Les deux visions ne sont d'ailleurs en rien contradictoires, ce qui nous ramène à Bobby Jaspar, bouclons la boucle, qui avait écrit ces lignes sans équivoque : « *Le jazz est une protestation, une révolution implacable. A partir du moment où l'on joue du jazz sans exprimer un sentiment de libération, cela perd tout son sens.* ». Le nec plus ultra ne serait-il pas dès lors de pleurer des larmes de barricades ? Je vous laisse, j'ai besoin d'une aspirine.JPS

COURS

• **Cours d'Histoire et de Compréhension du Jazz**
Maison du Jazz, le jeudi de 18h15 à 20h15



La Swing Era touche à sa fin. La guerre change les donnees. Si le middle jazz continue à dominer et à faire de la musique de Glenn Miller la bande-son de la Libération, l'histoire avance, sous cloche d'abord, puis au grand jour. Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Monk et les autres renversent le jazz cul par dessus tête, en font une musique qui s'écoute plutôt qu'une musique qui se danse. Une musique complexe et dérangementante qui fera perdre au jazz une partie de son public mais lui assurera ses lettres de noblesse définitives. Tous le monde n'adhère pas au mouvement cependant, et une majorité de jeunes Noirs vont lui préférer ces mutations du swing et du boogie-woogie que sont le jump de Louis Jordan et le R'n B de Ray Charles.

5 décembre
Années '40 – Middle Jazz

12 décembre
Be-Bop – Genèse d'une (r)évolution

19 décembre
Be-Bop – La saga des allumés

2 janvier
Jump, Boogie, Gospel, R'n B

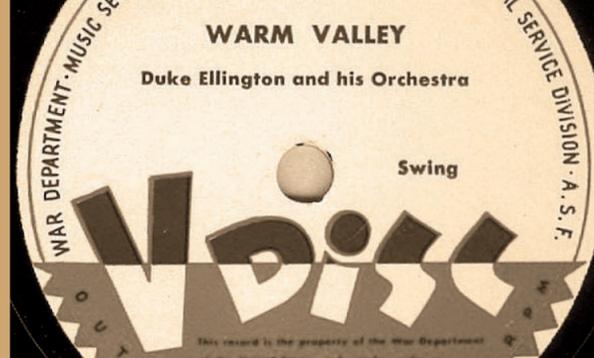
• **Duke Ellington**
Maison du Jazz, le jeudi de 20h30 à 22h30

1940 : considérée par la plupart des spécialistes d'Ellington comme un des grands peaks de sa carrière, la période Blanton-Webster se poursuit : arrangements somptueux (souvent conçus avec l'aide de Billy Strayhorn), solistes de haut vol, portraits musicaux et apparition des premières grandes suites, de *Jump for Joy* à *Black Brown and Beige*, avec toujours en toile de fond l'histoire de la communauté noire américaine. C'est aussi l'époque où le Duke entre à Carnegie Hall et V-Discs et captations radios pallient le manque lié à la grande grève de 1942.

5 décembre
Blanton Webster (suite)

12 décembre
Jump for Joy

19 décembre
Black, Brown and Beige



2 janvier
V-Discs et Broadcasts

• **Les Standards**
Jazz Station (Bxl), un mardi sur deux de 19 à 21h

Après les standards orléanais, nous consacrerons une séance aux deux grands tubes de Fats Waller et une autre à deux des plus gros succès parmi les thèmes écrits pendant les années '20 : l'immortel *Sweet Georgia Brown*, mis à toutes les sauces par des générations de jazzmen, et la tout aussi immortelle ballade d'Hoagy Carmichael, *Stardust*, célébrée tant par Lionel Hampton que par John Coltrane. Il sera temps ensuite de mettre plus spécifiquement le cap sur les maîtres de Tin Pan Alley, George Gershwin en tête.

3 décembre
Ain't Misbehavin' / Honeysuckle rose

17 décembre
Sweet Georgia Brown / Stardust

7 janvier
Ain't Misbehavin' / Honeysuckle Rose

• **Les Ateliers du vendredi**
Maison du Jazz, le vendredi de 15 à 17h

6 décembre
Les 78 tours et les surprises de l'oncle Thoen / Vidéo

13 décembre
Les coups de cœur d'Henri Braive / Vidéo

20 décembre
A. Krywicki from Belgium to California / J. Grosjean

3 janvier
Polo's tunes / Eduardo «Guitar» Lomonte

SOIREE VIDEO
CAP SUR LE MIDDLE JAZZ
Vendredi 20 décembre à 20h - Maison du Jazz



L'histoire du jazz fourmille – comme l'Histoire elle-même - de querelles de générations, de batailles d'anciens et de modernes au cours desquelles on s'administre les plus beaux noms d'oiseaux (le cas Vian vs Panassié restant le plus emblématique). Pourtant, en jazz, un style ne chasse pas l'autre, comme l'a rappelé la soirée vidéo de novembre (1963). La dernière soirée vidéo de l'année sera consacrée à un cas particulier de cette règle. Si le be-bop et les styles dérivés occupent l'avant-scène dès les années '40, son émergence ne suppose pas pour autant la disparition des styles antérieurs. On connaît le phénomène du New Orleans Revival, mais le cas du Middle Jazz est plus flagrant encore : prolongeant le jazz swing des années '30, ce « jazz du milieu » est carrément celui qui retient la majorité des suffrages des jazzfans jusqu'aux années '60 en tout cas. Nous vous offrons donc un voyage dans l'empire du milieu bleu avec Ella Fitzgerald, Count Basie, Duke Ellington, Coleman Hawkins, Lester Young, Oscar Peterson, Roy Eldridge, Erroll Garner et leurs descendants contemporains.



RADIO

- **La Maison du Grand Jazz**
Le lundi 9 décembre à 21h sur la Première (RTBF)
- **Inspecteurs des Riffs :**
«Un dernier pour la route»
Le mardi 17 décembre à 20h sur 48FM



Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
tél : 04/221 10 11 / fax 04/221 22 32
e-mail : jazz@skynet.be / website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
lu-ma-je de 10 à 17h
me de 14 à 17h



HOT HOUSE
Asbl Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française
11 Rue sur les Foulons
4000 Liège
Belgique

CARTE REPONSE

CONCERT JAZZ AND MORE

QUARK FEATURING ANU JUNNONEN

Vendredi 13 décembre

Jacques Pelzer Jazz Club - 21h - Entrée : 5 / 7€

Adrien Lambinet (tb, fx) Alain Deval (dms, fx) Anu Junnonen (voc)



Quark est le résultat d'une expérience musicale ayant pour ambition de fusionner le trombone « électronique » et les compositions d'Adrien Lambinet au groove synthétique de la batterie d'Alain Deval (Collapse, Skiv Trio, Khartung...). Ces deux musiciens hors pairs, passionnés par la matière sonore tant naturelle qu'artificielle, aboutissent après plusieurs années de recherche à « Trust in Time », leur premier album enregistré sur le label Home-records.be. A la fois minimaliste, vivante, chargée d'émotion et de retenue, chaque particule de l'album apparaît comme singulière et personnelle. Invitée pour ce concert (mais aussi présente sur l'album), la chanteuse d'origine Finlandaise Anu Junnonen viendra soutenir Quark dans son défi lancé aux lois de la physique.

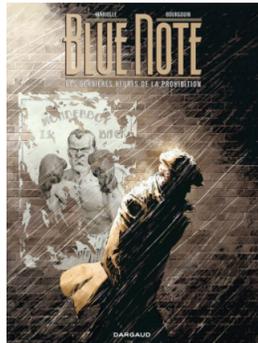
Prochain concert :
Vendredi 17 janvier

GEOFF FARINA SINGS MISSISSIPPI JOHN HURT

COUP DE COEUR

BLUE NOTE : LES DERNIERES HEURES DE LA PROHIBITION

Mariolle / Bourgoin | Editions Dargaud

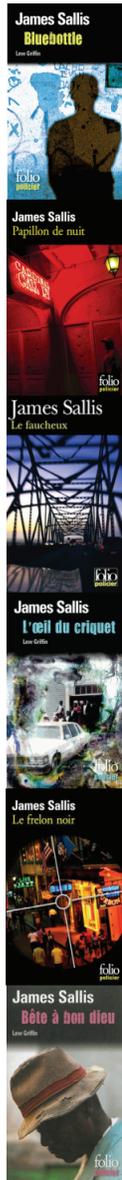


New-York, la prohibition, un boxeur, un musicien... Jack Doyle s'était juré de ne pas remettre les pieds (et poings) sur un ring mais... le destin va en décider autrement. Et voilà le lecteur plongé dans l'ambiance des années 30', l'alcool, les speakeasies, la mafia, une femme fatale et le jazz. Un polar noir et puissant. Un trait rude dispensé par Mikaël Bourgoin et une tonalité tendance sépia qui contribue grandement à dépeindre cette ambiance sombre et à faire de NYC un personnage à part entière. Le scénariste, Mathieu Mariolles a prévu cette saga en deux tomes. Le premier « Blue Note » qui s'accroche plus au boxeur et le second, à paraître, s'attachera à un musicien, les deux destins se faisant écho. Une BD à découvrir en écoutant « Quatre boules de cuir » de Nougaro... CC

JAMES SALLIS : LES ENQUETES DE LEW GRIFFIN

Le Faucheux | Papillon de nuit | Le Frelon noir
L'oeil du criquet | Bluebottle | Bête à bon dieu

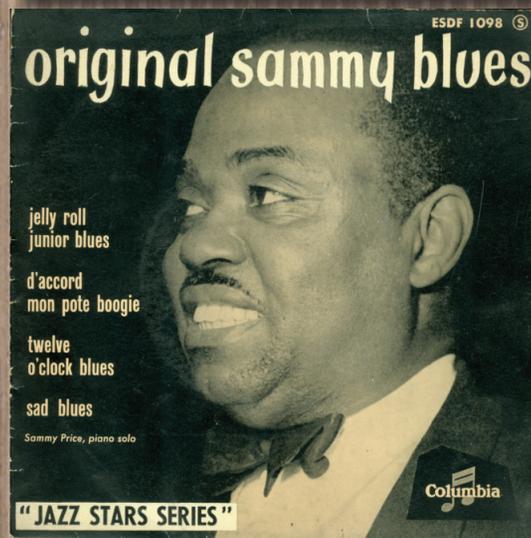
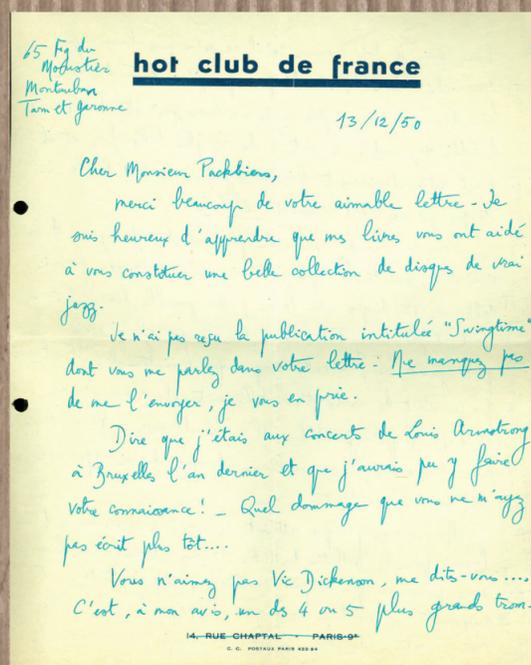
Editions Gallimard, Folio/Policiers



Lew Griffin est un personnage de l'auteur James Sallis. A ce jour, il lui a consacré six livres, écrits entre 1992 et 2001. Son héros vit à la Nouvelle Orleans. La violence, la misère, la négritude et les incroyables forces de vie qui collent à cette ville sont la toile de fond des aventures de Lew Griffin, solitaire épris de justice, ancien soldat tour à tour détective privé, agent de recouvrement, alcoolique, étudiant en littérature, écrivain et enseignant. Le premier de ces six ouvrages (« Le Faucheux ») retrace cette succession de rôles durant quatre enquêtes situées entre 1964 et 1990. A priori, on pourrait se dire qu'autant de périodes évoquées dans le seul premier roman doivent le rendre forcément bordélique. Et d'une certaine façon, c'est vrai. Il y a chez l'auteur James Sallis une manière de jouer avec le temps, voire de se jouer du temps. Les six ouvrages dédiés à ce personnage ne s'inscrivent pas dans une ligne du temps claire et définie. Les souvenirs se mêlent à l'action présente dans une sorte de brume qui certes, empêche parfois d'y voir clair mais nous immerge dans un tout cohérent. Cette nébuleuse charrie également des relations amoureuses intenses mais douteuses, un humour tirant vers le gris très foncé, un rapport père-fils en pointillés, de viriles bagarres et des amitiés indéfectibles. Tout cela sur un air de blues (Charlie Patton, Son House, Robert Johnson), de jazz (Billie Holiday, Sidney Bechet, Louis Armstrong) et de réflexion sur la place de l'homme noir dans la société nord américaine. Et puis, il y a le style de Sallis. Une écriture simple et directe proche de la poésie, un don pour relater les odeurs, les matières, les lumières et les sentiments. Extrait de Bête à Bon Dieu : « J'étais assis chez Joe's, bien parti pour battre un record. J'étais arrivé la veille tôt dans l'après-midi et je n'étais jamais reparti. Un habitué appelé Jimmy et moi nous étions mis à discuter et on était arrivés à se demander combien de temps on pouvait rester dans un bar sans boire. Maintenant, bien que ne sachant plus s'il était question de mouvement ou d'inertie, j'étais trop impliqué dans la chose pour me lever et partir. Voilà où j'en étais. L'abus de café avait effiloché mes nerfs, comme les drapeaux abandonnés par les Patton, Westmorelands et Schwarzkopf, leur volonté faite. De sombres choses commençaient à bouger dans les coins dès que je détournais le regard, et j'avais eu suffisamment de conversations bizarres pour être bien avancé dans le siècle à venir. Mais pour l'instant, j'étais là. » SP

JULIEN PACKBIERS : L'HERITAGE

Dans le précédent numéro, nous vous annonçons la disparition de notre ami Julien Packbiers. Julien avait décidé de léguer l'essentiel de sa superbe collection à la Maison du Jazz. Nous avons donc hérité de milliers de disques (33 tours, 25 cms, 45 tours, 78 tours), CD's, DVD's, magazines, livres, etc..., ainsi que d'une documentation papier passionnante. Au cœur de celle-ci, des programmes et affiches remontant jusqu'à la fin des années '30, des coupures de presse conservées depuis la fin des années '40, des lettres – parmi lesquelles l'ensemble des échanges épistolaires entre Julien et Hughes Panassié. Un patrimoine culturel fabuleux. Que ses filles soient rassurées : nous en ferons bon usage ! JPS



AGENDA

Di 1/12 15h Gare des Guillemins Liège
LA BOITE DE JAZZ
Me 4/12 21h JP's Jazz Club Liège
BOBMOVER
Je 5/12 21h Centre Culturel Amay
MICHEL HATZIGEORGIOU SOLO
Ve 6/12 20h30 Blues Sphere Liège
FOX
Ve 6/12 20h30 Centre Culturel Ans-Alleur
LIONEL BEUVENS QUARTET
Ve 6/12 20h30 L'An Vert Liège
MAAK - KOJO
Ve 6/12 20h Gare des Guillemins Liège
LA BOITE DE JAZZ
Ve 6/12 20h30 Maison des Jeunes La Bicoque Liège
AQUALIAN BAND
Sa 7/12 20h30 Blues Sphere Liège
VALENYA SYL (SOUL - BLUES)
Sa 7/12 20h Gare des Guillemins Liège
LA BOITE DE JAZZ
Sa 7/12 20h30 L'Aquilone Liège
O JULIETTE
Di 8/12 15h Gare des Guillemins Liège
LA BOITE DE JAZZ
Di 8/12 16h Lou's bar Liège
EL TOTO CAFE
Ma 10/12 21h Centre Culturel St Georges s/ Meuse
LIONEL BEUVENS 4TET
Me 11/12 21h JP's Jazz Club Liège
WHY NOT SAMBA ?
Ve 13/12 20h30 Blues Sphere Liège
MATTHIEU VAN TRIO
Ve 13/12 21h JP's Jazz Club Liège
QUARK FEATURING ANU JUNNONEN
Ve 13/12 21h L'Ex Cale Liège
DANIEL WILLEM GYPSY JAZZ BAND
Sa 14/12 20h30 Blues Sphere Liège
DON RAY JOHNSON (BLUES)
Sa 14/12 20h15 Centre Culturel Sprimont
ORCHESTRA VIVO!
Sa 14/12 19h Scotch Inn Malmedy
YVES TEICHER & CHORDA
Di 15/12 16h Lou's bar Liège
GRITS'N'GRAVY (BLUES)
Me 18/12 21h JP's Jazz Club Liège
MUSIC FOR A WHILE
Ve 20/12 20h30 Blues Sphere Liège
NATASHIA KELLY
Ve 20/12 21h L'An Vert Liège
SLANG
Ve 20/12 20h30 Espace St Mengold Huy
DRAKE QUARTET BY GUILLAUME VIERSET
Ve 20/12 20h30 Café Le Parc Liège
LIGHTNIN' GUY (BLUES)
Sa 21/12 20h30 Blues Sphere Liège
ANDREW MILL (BLUES)
Me 25/12 21h JP's Jazz Club Liège
NOEL AUTREMENT ...
Me 1/1 21h JP's Jazz Club Liège
JAM SESSION

HOTHOUSE

Si vous souhaitez recevoir nos newsletters, envoyez-nous un e-mail à jazz@skynet.be, vous serez régulièrement informé nos activités.

Si vous souhaitez devenir membre* et recevoir le Hot House à domicile, remplissez le bon ci-dessous et versez la somme de 25 euros (20 euros pour les sans-emploi, retraités et étudiants) au n° de compte : BE36 0682 2398 8181, en communication : cotisation membre.

Code postal :

Ville :

Tél. / Gsm** :

E-mail** :

Nom :

Prénom :

Rue :

Code postal :

Ville :

Date de naissance :

Tél. / Gsm** :

E-mail** :

* Devenir membre vous donne également droit à l'accès gratuit à nos collections, aux cours et à une réduction sur le droit d'entrée du festival Jazz à Liège. Cette cotisation est annuelle. **Facultatif

